



éduscol

Ressources pour la classe de première
préparatoire au baccalauréat
professionnel

Français

Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice

Ces documents peuvent être utilisés et modifiés librement dans le cadre des activités d'enseignement scolaire, hors exploitation commerciale.

Toute reproduction totale ou partielle à d'autres fins est soumise à une autorisation préalable du directeur général de l'Enseignement scolaire.

La violation de ces dispositions est passible des sanctions édictées à l'article L.335-2 du Code de la propriété intellectuelle.

août 2010

Ressources pour la voie professionnelle

Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice

1. Perspectives

L'objet d'étude « Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice » conduit les élèves de Première de baccalauréat professionnel à lire les textes des philosophes du XVIII^e siècle. Toutefois, comme tous les objets d'étude du programme, il ne trouve son sens qu'en faisant réfléchir sur le monde d'aujourd'hui, en développant des compétences de lecture, d'écriture et d'entrée dans l'échange oral qui permettront à de futurs citoyens de s'impliquer pleinement dans les débats actuels. Il s'agit de s'appuyer sur la littérature et le passé pour comprendre le monde contemporain et se construire.

Les philosophes des Lumières ne sont pas étudiés comme un courant philosophique, un mouvement littéraire ou comme un moment de l'Histoire. L'intitulé « Les philosophes des Lumières *et* le combat contre l'injustice » souligne les deux axes à partir desquels doivent être conçues les séquences pour la classe.

Les interrogations des philosophes des Lumières, leurs idées (avec leurs nuances) ont, pour partie, défini des valeurs sur lesquelles se fonde notre démocratie aujourd'hui : égalité des citoyens, foi dans le progrès et confiance dans la raison, idéal universaliste, liberté des individus... Il s'agit de montrer comment des textes des Lumières éclairent des débats d'aujourd'hui en les mettant en perspective. Cet objet d'étude privilégie donc la mise en relation de textes fondateurs du passé avec des supports actuels. On pourra ainsi faire dialoguer un article de Diderot sur les réfugiés avec le film *Welcome*, comparer l'ambition de l'*Encyclopédie* avec Wikipédia, questionner les guerres actuelles à travers le *Candide* de Voltaire ou interroger la parité en s'appuyant sur Olympe de Gouges ou Condorcet.

Pour défendre ces valeurs, les philosophes des Lumières ont usé d'armes littéraires spécifiques qui gardent toute leur pertinence pour argumenter aujourd'hui. Un deuxième axe de travail consiste donc à étudier les stratégies argumentatives des philosophes des Lumières pour être capable de les réinvestir dans une argumentation liée à des débats contemporains.

2. Questions

- *Une action juste l'est-elle pour tout le monde ?*

Cette première question vise à faire émerger les représentations des élèves sur la notion de juste / d'injuste, de justice / d'injustice(s). La question initiale impose une prise en compte de la position d'autrui, pour en comprendre la logique. Elle doit réintroduire de la complexité dans l'univers trop souvent binaire d'une pensée toute faite : le bien / le mal, le noir / le blanc, le vrai / le faux, le juste / l'injuste.

L'idéal de justice est une des valeurs fondamentales que nous ont léguées les philosophes des Lumières. La justesse d'une action semble ne pas devoir être interrogée puisqu'elle se fonde en raison sur les grands principes de liberté et d'égalité qui s'appliquent à tous les êtres humains. Pourtant, la lutte contre les injustices réelles montre qu'il n'est pas si simple de définir ce qu'est une action juste. Le prix Nobel de l'économie Amartya Sen propose l'exemple suivant : « Imaginons trois enfants et une flûte. Anne affirme que la flûte lui revient parce qu'elle est la seule qui sache en jouer ; Bob parce qu'il est pauvre au point de n'avoir

aucun jouet ; Carla parce qu'elle a passé des mois à la fabriquer. » Les trois revendications sont toutes aussi légitimes. Une action juste dépend donc de la valeur qu'une société attache à la recherche de l'épanouissement humain, à l'élimination de la pauvreté ou au droit de jouir de son travail. Une action ne peut être universellement acceptée comme juste et la démocratie permet, à partir de l'exercice de la raison publique, de choisir entre différentes conceptions du juste selon les priorités du moment et les facultés de chacun.

- *Quelles armes littéraires les philosophes des Lumières ont-ils léguées aux générations suivantes pour dénoncer l'injustice ?*

Cette question interroge sur l'écriture et doit permettre de comprendre que les mots, les choix d'écriture peuvent aussi être des armes redoutables. Le plaidoyer, le conte philosophique, l'apologue, le pamphlet, l'ironie, le dialogue ou la conversation sont des armes littéraires que les grands auteurs des Lumières ont maniées à la perfection : elles gardent toute leur pertinence aujourd'hui pour permettre à de futurs citoyens de mieux dénoncer l'injustice et d'entrer pleinement dans la délibération.

Les élèves appréhendent cette réalité au travers des chansons et des musiques qu'ils écoutent, quand elles portent sur la société un jugement critique. Leur montrer que cela n'est pas nouveau, que des écrivains (figure de l'intellectuel) se sont inscrits avec l'arme du langage au cœur de ces combats, ne pourra que les aider à devenir de meilleurs lecteurs, auditeurs et scripteurs.

- *En quoi les écrits des Philosophes des Lumières permettent-ils l'élaboration d'un jugement argumenté ?*

Cette dernière question ouvre la réflexion. Sans se vouloir une initiation à la philosophie, ce programme a la volonté de répondre aux souhaits des élèves d'exprimer leurs idées, de faire valoir leurs opinions sur les grandes interrogations du monde actuel.

En partant des écrits, des arguments des Philosophes des Lumières, notamment concernant les combats contre toutes les formes d'injustice, ils pourront enrichir leur réflexion, dépasser le cadre du XVIII^e siècle et se positionner en tant que citoyens éclairés du XXI^e siècle capables de défendre des valeurs.

3. La période littéraire : le siècle des Lumières

Période comprise globalement entre 1700 et 1800, c'est-à-dire de la remise en cause de l'absolutisme à la naissance des Etats-Unis et à la Révolution Française.

Diffuser les « Lumières » est la grande entreprise qui anime les intellectuels du XVIII^e siècle. L'*Encyclopédie*, œuvre collective, entend ouvrir le champ de la discussion des idées politiques, morales, religieuses, artistiques, en soumettant l'autorité des traditions à l'examen critique de la Raison. L'esprit des Lumières est défini par la confiance dans la raison, capable de résoudre tous les problèmes qu'on lui soumet, et la foi dans le progrès de l'humanité, en marche vers le bonheur. Scientifiques et littéraires se retrouvent unis dans la même mouvance intellectuelle sous le nom de Philosophes.

Combattant la tradition, l'obscurantisme religieux, les préjugés, les Philosophes soumettent à l'examen de la raison les organisations politiques, en particulier autour des concepts de

tolérance, de justice et d'égalité. Malgré la censure, leurs idées circulent dans les salons littéraires, les cafés, la presse, la correspondance. Les formes littéraires leur offrent de multiples ressources pour propager leurs idées.

4. Exemples d'activités

Les activités proposées se réfèrent à l'objet d'étude concerné mais font appel également aux capacités et connaissances acquises sur l'objet d'étude de Seconde, « Construction de l'information ».

Activités orales

Mettre l'élève en situation d'orateur : que retenir de la lecture qui puisse être réutilisé à l'oral ?

- Écouter le point de vue de l'autre et en tenir compte pour répondre (dans un débat)
- Reformuler le point de vue de l'autre
- Soutenir son point de vue en recourant à la modalisation
- Exprimer ses convictions (verbal et non verbal)
- Rendre compte de l'étude d'un corpus dénonçant une inégalité contemporaine
- Débattre collectivement sur un sujet d'actualité, sur un film
- Faire une revue de presse permettant la confrontation de points de vue antagonistes
- Mener une interview d'un membre associatif engagé
- Reprendre un débat télévisé sur une question de société en faisant intervenir des réponses d'élèves

Activités d'écriture

Mettre l'élève en situation de scripteur : que retenir de la lecture qui puisse être réutilisé dans une écriture personnelle ?

- Transformer une situation argumentative directe en un texte ironique
- Transposer une situation d'actualité révoltante dans l'univers imaginaire d'un conte philosophique afin de la dénoncer
- Écrire le support textuel d'un spot télévisuel dénonçant une injustice
- Écrire un tract
- Expliquer en quoi tel film, tel livre, telle exposition est en droite ligne du combat des philosophes du XVIII^e siècle
- Écrire une « déclaration des droits de... » à la manière de la déclaration des droits de l'homme
- Pastiche un article du *Dictionnaire philosophique* de Voltaire ou de *l'Encyclopédie*

Activités de lecture

Mettre l'élève en situation de lecteur : que faire émerger de la lecture ?

- Lire des textes dénonçant l'injustice (du XVIII^e siècle, *L'Encyclopédie*, aux XX^e-XXI^e siècles)
- Lire des discours en repérant les procédés de l'éloquence
- Étudier un groupement de textes divers (tracts, articles de presse, nouvelles, extraits d'essais ou de romans, lettres et chansons...) sur un type d'inégalité ou d'intolérance
- Lire des contes philosophiques
- Étudier une affaire criminelle et son verdict

- Analyser des dessins de presse
- Lire un film engagé
- Analyser un débat filmé sur un sujet d'actualité

5. Quelques propositions de lectures

Œuvres des Lumières, par exemple :

- Anthologie « Les Lumières » (Librio)
- *Encyclopédie I* et *Encyclopédie II* (Garnier Flammarion)
- Montesquieu, *Lettres Persanes* (lettres 12 à 14, 33...)
- Voltaire, *Dictionnaire philosophique* (Égalité, Religion, Du juste et de l'injuste ...)
- Voltaire, *L'Ingénu* (chapitre 14), *Micromégas* (chapitre 7), *Zadig* (chapitres 1 à 7), *Candide* (chapitres II, III, VI, XIX ...)
- Marivaux, *L'Île des Esclaves*, *La Colonie*

Autour du combat contre l'injustice du XIX^e au XXI^e siècle :

- V. Hugo, écrits politiques recueillis dans le volume *Hugo politique*, Bouquins (Robert Laffont)
- J. Verne, *Les 500 millions de la Bégum* (Chapitre X)
- Martin Luther King, *Je fais un rêve*
- *Grandes Voix du féminisme*, anthologie. Éditions Le Monde / Flammarion, 2010
- Discours de Robert Badinter
- Affiches d'Amnesty international
- Campagnes de presse de Reporters sans frontières
- Exposition de la BNF sur les Lumières : <http://expositions.bnf.fr/lumieres>
- Les trois hors séries de Télérama (*Liberté, Égalité, Fraternité*) publiés à l'occasion de cette exposition
- Les pastiches contemporains des *Lettres Persanes* ou de *Candide*
- *Le Guide républicain*, (CNDP, 1989) : www.sceren.fr/laicite/guide.htm

Films, par exemple :

- Clint Eastwood, *Gran Torino*,
- Philippe Lioret, *Welcome*,
- Ken Loach, *It's a free world*,
- Jean-Xavier de Lestrade, *Un Coupable idéal*,
- Steven Spielberg, *Amistad*,
- Wang Quan'An, *Le Mariage de Tuya...*

6. Pistes de séquences

Séquence centrée sur un groupement de textes et des photographies

Problématique : Les armes littéraires des philosophes du XVIII^e siècle sont-elles encore efficaces les pour lutter contre l'injustice ?

Objectifs : montrer que la lutte contre l'injustice traverse les siècles et se poursuit (couronnée d'avancées et parfois de victoires); prendre connaissance des armes littéraires des philosophes et se les approprier (démonstration, argumentation, conte philosophique, ironie...); se doter d'outils d'écriture (lexique et connecteurs logiques).

Séance à dominante oral : Installer cet objet d'étude dans l'actualité pour qu'il y prenne son sens citoyen. Découverte et analyse d'un ensemble de photos du Survival Group montrant des dispositifs variés d'anti-stationnement de SDF et de jeunes (du faux végétal aux pointes acérées). Comprendre l'intention de ces artistes, les moyens choisis pour dénoncer ces dispositifs, prendre position sur l'efficacité du propos artistique.

Séance à dominante lecture à partir du texte du Chevalier de Jaucourt : *Traite des nègres (Encyclopédie)*. Analyser une prise de position (structure du réquisitoire, démonstration, valeurs des arguments, connecteurs logiques).

Séance à dominante lexicale à partir des séances précédentes et d'une réflexion sur la notion d'engagement, lexicale du juste / de l'injuste, du tolérable / de l'intolérable.

Séance à dominante lecture à partir du texte de Voltaire, « Le nègre du Surinam » (*Candide*). Réflexion sur le texte comme conte, comme conte philosophique, sur l'efficacité de cette forme.

Séance à dominante lecture et écriture à partir d'un texte maniant l'ironie (par exemple, « De l'esclavage des nègres », *De L'Esprit des lois*). Mettre en lumière l'ironie et son double discours (pourquoi écrire ainsi ?). Démonter l'ironie, comprendre la portée de cette écriture, réécrire le texte sans le masque de l'ironie (passage de l'argumentation indirecte à l'argumentation directe).

Séance à dominante écriture. Dénoncer une injustice ou une intolérance, en laissant le choix de l'arme littéraire : argumentation directe ou indirecte ; article, texte argumenté, ironique, conte philosophique.

Prolongement de la problématique de départ : peut-on utiliser les mêmes « armes » qu'au XVIII^e siècle ? Quelles sont celles, spécifiques, du XXI^e siècle ? Extrait du discours de Martin Luther King « *Je fais un rêve...* », photo de l'investiture de Barack Obama, etc.

Séquence centrée sur l'étude et la réutilisation de procédés de dénonciation

Problématique : Combattre l'injustice, n'est-ce qu'une affaire d'arguments ?

Séance à dominante oral et à dominante lexicale à partir d'affiches d'Amnesty International : repérage des moyens de la dénonciation (images, mots, symboles, couleurs, mise en page...), reformulation personnelle des idées suggérées par les affiches (que dénoncent-elles ? comment le font-elles ? quelle est ma réaction ?).

Séance à dominante oral puis écriture (langue) : Faire dire ce qu'est pour chacun une action juste, une injustice ; réfléchir sur les moyens pour lutter contre une injustice. Production écrite sur une injustice à dénoncer, élaboration en commun de quelques arguments, choix d'un ou deux procédés de dénonciation à réutiliser (par exemple, la question oratoire, l'interpellation, la répétition, l'exagération, etc.).

Séance à dominante lecture sur un groupement de textes : Montesquieu, *L'esclavage des nègres* ; Voltaire, *Le nègre de Surinam* ; Diderot, extrait du *Supplément au voyage de Bougainville* (2^{ème} partie).

Séance à dominante lecture (combat continué au-delà des Lumières) autour des écrivains de la Négritude et des rapports de domination. Préface de *Batouala* de René Marand, discours contre le colonialisme d’Aimé Césaire. Recherche des différents procédés d’écriture retenus dans ces textes au service de la dénonciation.

Séance à dominante écriture : retour sur les écrits des élèves, à la lumière de ce qui a été mis en évidence dans les séances précédentes. Réécriture dans la visée de rendre plus offensif le texte initialement produit en réutilisant des procédés rencontrés.

Prolongement : Essai de mise en voix des textes produits, pour vérifier leur efficacité dans le passage à l’oral (tribune d’une assemblée politique par exemple).

Séquence centrée sur l’utopie (atelier d’écriture)

Problématique : L’utopie, texte de fiction, est-elle une arme efficace de dénonciation des injustices bien réelles de la société ?

Séance à dominante lecture autour d’extrait d’*Utopie* de Thomas More : dans une utopie, en quoi la société décrite est-elle idéale ? à quoi et à qui s’oppose-t-elle ? Quelles injustices combat-elle ? Sur quelles valeurs repose-t-elle ?

Séance à dominante lecture, groupement de textes à partir d’*Utopie* de More vers le XVIII^e siècle (extrait des *Les Lettres persanes*, ou de *Zadig*, ou de *Micromégas* ...) pour finir par une contre-utopie dans la bande dessinée contemporaine autour de la question : en quoi ce type de fiction littéraire est-il efficace pour dénoncer certains aspects d’une société ?

Séance à dominante lecture et écriture à partir de dessins d’architectes comme Boullée (XVIII^e siècle), des cités imaginaires et de la réflexion contemporaine sur le développement durable. Rédaction en groupe d’une lettre (à la manière des *Lettres Persanes*) ou d’un récit la présentant une cité imaginaire, prétexte à la dénonciation d’une injustice qui sévit de nos jours.

Séquence centrée sur une production orale : plaider en faveur de l’égalité des genres

Problématique : Les mots ont-ils le pouvoir de rendre la société plus juste ?

Séance 1 à dominante lecture (texte et vidéo) : visionnage et lecture des plaidoiries des lycéens primées dans le cadre du Concours international de plaidoiries pour les Droits de l’Homme proposé par le Mémorial de Caen (disponibles en ligne sur le site du Mémorial). Deux axes d’étude : quelles stratégies d’écriture pour convaincre ? (argumentation directe : explication, plaidoyer) ; quelles stratégies pour emporter l’adhésion oralement ? (posture, ton, débit de la voix...).

Il est également possible de s’inspirer des *Olympes de la parole*, concours national dont l’objectif est d’inciter les élèves à réfléchir sur la place de chacun-e à l’école puis dans la société au travers du thème central de l’égalité entre les filles et les garçons, de l’égalité entre les femmes et les hommes articulée aux métiers.

<http://eduscol.education.fr/cid45623/les-olympes-de-la-parole.html>

Séance 2 à dominante lecture (groupement de textes) : lecture d'un groupement de textes autour des injustices qui s'exercent à l'encontre des femmes, pris par exemple dans les œuvres suivantes :

- Marivaux, *La Colonie*, scène 9 (1750)
- D'Alembert, *Lettre à Jean-Jacques Rousseau ("Je n'examinerai, point, Monsieur, si vous avez raison de vous écrier, où trouvera-t-on une femme aimable et vertueuse ?")* (1759)
- Mme d'Épinay, *Lettre à l'abbé Galiani* (1772)
- Olympe de Gouges, *Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne* (1791)
- Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe* (1949)
- Françoise Héritier, *L'Identique et le différent* (2008)
- Claire Bretécher ou d'autres auteurs de BD des années quatre-vingt

Axes d'étude : repérage d'arguments qui pourront nourrir la plaidoirie finale ; repérage de stratégies argumentatives : argumentation indirecte, ironie, antiphrase, étude du lexique de la morale et du droit

Séance 3 à dominante lecture documentaire : à partir du site de l'Observatoire des inégalités qui analyse les diverses manifestations des inégalités Hommes / Femmes dans la société actuelle, les élèves choisissent un aspect précis (travail, vie quotidienne, publicité, conditions de vie) auquel ils vont consacrer leur plaidoirie et sélectionnent les informations qui pourront nourrir leur argumentation.

www.inegalites.fr/spip.php?rubrique114&id_groupe=15

Séance 4 à dominante écriture longue : première étape d'écriture : rédaction d'une plaidoirie en réinvestissant les arguments et les procédés argumentatifs étudiés au cours des séances précédentes. Évaluation collective des productions et définition de critères de réécriture
Deuxième étape : réécriture de la plaidoirie.

Séance 5 à dominante oral : les élèves présentent leur plaidoirie à l'oral. Ils sont évalués par le reste du groupe selon une grille d'analyse élaborée collectivement. Leurs prestations peuvent également être filmées.